

Living the Lotus 9

Buddhism in Everyday Life 2023
VOL. 216



Rissho Kosei-kai of Taipei

Living the Lotus Vol. 215 (Septembre 2023)

Rédacteur en chef : Keiichi AKAGAWA
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA
Traducteur : Pierre REGNIER
Rédaction : personnel du siège de Risshô Kôsei-kai
International

Living the Lotus is published monthly by Rissho Kosei-kai
International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1 Wada, Sugunami
-ku, Tokyo 166-8537, Japan.
TEL: +81-3-5341-1124 / FAX: +81-3-5341-1224
Email: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp

La Risshô Kôsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sûtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyô NIWANO (fondateur) et Myôkô NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikô NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.

Le titre de cette lettre mensuelle Living the Lotus—Buddhism in Everyday Life (« Vivre le Lotus—Le Bouddhisme au quotidien ») reflète notre vœu d'enrichir notre vie et de lui donner davantage de sens en vivant les enseignements du Sûtra du Lotus dans nos actes quotidiens, à l'image de la belle fleur de Lotus qui s'épanouit, bien que poussant dans l'eau boueuse. Le but de cette lettre publiée sur internet est d'aider les gens dans le monde entier à intégrer dans leur vie de tous les jours les enseignements du bouddhisme.



La cupidité est la source des tourments

Nichikô NIWANO,
Président de la Risshô Kôsei-kai

Les malheurs engendrés par l'avidité

Un dicton japonais dit qu'en automne « le ciel est limpide et les chevaux sont gras », et que l'automne est la saison des gros appétits. En effet, l'automne est un moment où prennent fins les fortes chaleurs estivales, où l'on retrouve un meilleur appétit et où tout nous semble délicieux, et c'est une très bonne chose. Cependant, il est important de ne pas oublier de se modérer pour éviter ensuite de regretter d'avoir trop mangé.

Si vous vous préoccupez d'avoir pris un peu de poids du fait d'un trop gros appétit, réduire votre quantité de nourriture devrait pouvoir permettre de résoudre le problème. Cependant, Śākyamuṇi enseigne que l'avidité excessive nuit aussi bien au corps qu'à l'esprit. Il disait : « Lorsque quelqu'un est en prise avec toutes sortes de désirs, il est submergé par les passions et accablé par de terribles calamités ». Cette idée que de « terribles calamités » accablent ceux qui sont excessivement avides n'est somme toute guère rassurante.

Selon ce passage du Sutta Nipâta, cela se produit lorsque « l'on est accaparé par la convoitise avec des désirs tels que la possession de terrains à cultiver ou à habiter, l'amour des femmes ou des membres de la famille ». Ainsi, lorsque l'on est accaparé par des désirs d'argent ou de biens, mais aussi des désirs charnels, cela fait naître en nous et chez autrui des sentiments tels que la convoitise, la colère et la haine, et c'est la source des problèmes (les « calamités » évoqués dans le texte) qui s'abattent sur nous. Mais aussi, par exemple, le stress d'être rejeté par les autres du fait de notre avidité excessive peut également affecter la santé et être considéré comme une de ces « calamités ».

Śākyamuṇi a dit par ailleurs : « Si une personne cupide ne peut pas assouvir ses désirs, elle souffrira comme si elle avait été frappée par une flèche. » À son époque, il a probablement été témoins de personnes qui souffraient de cette manière à cause de leurs désirs excessifs, se dis-

putant constamment avec les autres du fait de leur avidité, en étant parfois même victimes de violences. Śākyamuṇi a donc ressenti de tout son être qu'une vie extrêmement malsaine pleine de souffrances attend ceux qui cherchent à assouvir des désirs excessifs.

Bien qu'on dise que les humains sont des animaux sociaux, contrairement aux autres animaux qui ne cherchent pas à avoir plus que ce dont ils ont besoin, nous avons parfois du mal à contenir nos désirs. Il est donc essentiel de pratiquer la diligence au quotidien en gardant à l'esprit l'altruisme et en modérant nos désirs.

Le bonheur de savoir se contenter de ce qui suffit

Cependant, le désir humain en soi n'est pas nécessairement mauvais. Śākyamuṇi avait le grand désir de sauver tous les êtres, et c'est en poursuivant ce désir enraciné dans la compassion et l'altruisme qu'il s'est Éveillé à la vérité, au Dharma, permettant à tous de trouver le bonheur. Bien entendu, le même désir que celui de Śākyamuṇi est ancré dans nos vies et c'est bien cela qui a contribué au développement et à l'amélioration de l'humanité.

Cependant, lorsque les désirs deviennent incontrôlables, ils se transforment en des « passions » qui nous tourmentent. Nous souffrons lorsque les choses ne se passent pas comme nous le souhaiterions, et dans cette recherche de la satisfaction de nos désirs, nous ne nous contrôlons plus, gâchant par exemple nos relations et générant encore plus de souffrance. Pour éviter cela, dans le bouddhisme on souligne l'importance « d'avoir peu de désirs et de savoir ce qui suffit ». Si nous pouvions mettre cela en pratique, nous pourrions éloigner les souffrances mentales et physiques causées par la cupidité excessive. Pourtant, tout en le sachant, nous n'y parvenons pas.

Il existe également une variante de la formule ci-dessus dans laquelle « peu » est remplacé par « petit » : « avoir de petits désirs et savoir ce qui suffit ». Cela semble presque pareil, mais en fait, selon la signification des termes d'origine en pali (ancienne langue d'Inde), la traduction littérale de cette expression pourrait être « se réjouir de la quantité nécessaire et suffisante ». Xuanzang, également connu sous le nom de maître Tripiṭaka, qui avait profondément compris le sens de ce « savoir ce qui suffit », le rendait dans ses traductions par « se réjouir de ce qui suffit ». Si l'on sait que la joie réside dans la satisfaction des désirs nécessaires et suffisants, on a envie de goûter à cette joie et l'on peut naturellement freiner ses désirs. Cette approche est plus facile à accepter qu'une simple injonction du style « sache ce qui te suffit », et permet donc de contrôler plus facilement ses désirs.

Et surtout, je pense qu'il n'y a pas de façon plus saine et heureuse de vivre que d'être heureux avec ce qui est nécessaire et suffisant.

« Kôsei », numéro de septembre 2023





Un monde où tout est le Bouddha

Il n'en est pas un seul qui ne deviendra pas un bouddha

Rev. Nikkyo Niwano
Founder of Rissho Kosei-kai





Si vous êtes entouré de personnes qui ont foi dans les enseignements du Sûtra du Lotus, vous ne risquez pas de vous égarer. En effet, même les problèmes que vous ne seriez pas en mesure de résoudre seul, vous pourrez les surmonter en entendant les témoignages et la sagesse de nombreuses personnes, car vous comprendrez que tout ce qui vous arrive est une occasion de développer votre propre nature de Bouddha.

Le Vœu fondamental du Bouddha est de faire de chaque individu un bouddha. De même, si j'ai créé la Risshô Kôsei-kai, c'est également poussé par la force de la « cause-et-condition majeure » du Bouddha. Et puis, la Risshô Kôsei-kai est également soutenue par l'élan de sincérité de nombreuses personnes. Le fait que les membres guident des proches vers la voie du Dharma, suivant ainsi le principe « une personne guide une personne », fait d'eux je crois, de véritables disciples du Bouddha.

Lorsque, ne serait-ce une ou deux personnes supplémentaires, deviennent capables naturellement de « servir autrui en s'oubliant soi-même », on ressent comme une réalité palpable la grande valeur de ce passage du Sûtra : « De tous ceux qui entendent le Dharma, il n'en est pas un seul qui ne deviendra pas un bouddha. » (Chapitre des Moyens appropriés).

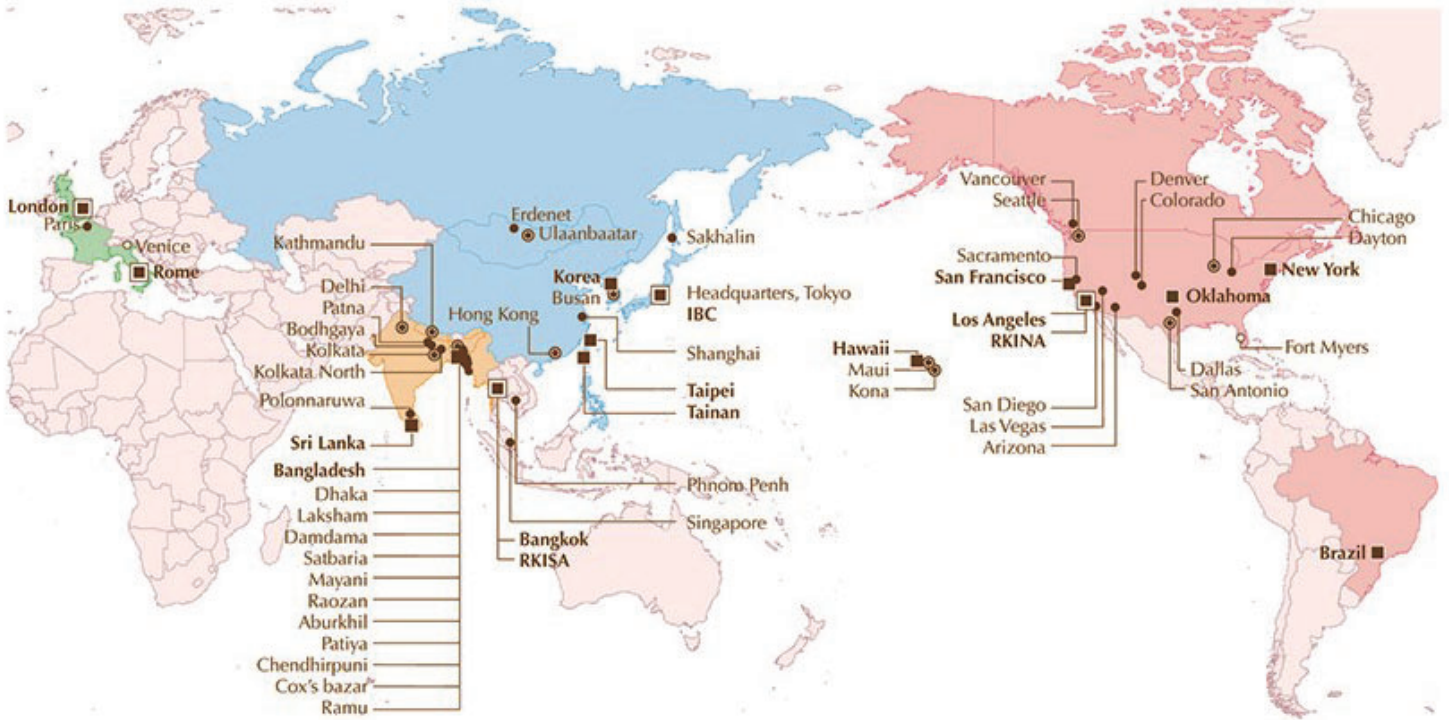


Rissho Kosei-kai International

Make Every Encounter Matter



🌸 A Global Buddhist Movement 🌸



Information about local Dharma centers

facebook

twitter



✉ We welcome comments on our newsletter Living the Lotus: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp